



BANQUE des
TERRITOIRES



Les impacts du confinement et de la crise sanitaire sur la jeunesse

**Constats, initiatives locales,
préconisations**

Septembre 2020

Territoires Conseils
un service Banque des Territoires

AVANT-PROPOS

Le confinement mis en place à la mi-mars 2020 pour contenir l'épidémie de covid-19 a surpris par son caractère soudain, puis par sa durée et les conséquences inédites qu'il a eues sur la vie professionnelle, sociale et affective de l'ensemble de la population.

Selon la situation personnelle et les activités de chacun, cet évènement a suscité des difficultés à des degrés divers. Les jeunes, par ailleurs moins directement touchés par les symptômes les plus graves de la maladie, apparaissent au premier abord comme étant potentiellement parmi les plus déstabilisés. Prise dans un sens large, la jeunesse est une période de la vie qui est à la fois celle de la construction de leur personnalité d'adulte et des inquiétudes qu'elle porte, de la socialisation en dehors du cadre familial, de l'insertion dans le monde du travail... Autant d'étapes pour les jeunes que les mois de confinement, puis le contexte économique et social né de la crise sanitaire qui en résulte aujourd'hui, rendent difficiles et peuvent fragiliser.

À l'issue du confinement, Territoires Conseils, service de la Banque des Territoires, et l'Assemblée des Communautés de France (AdCF), qui fédère les intercommunalités, ont partagé ces constats et se sont accordés sur l'utilité de rassembler les observations, les analyses et les données existantes à destination des acteurs intervenant localement en matière de jeunesse.

Dans le cadre du partenariat qui lie l'AdCF et Territoires Conseils, nous prolongeons ainsi l'accompagnement que nous proposons aux élus locaux, à leurs cadres et leurs agents, à un moment où les élections municipales et intercommunales de 2020 amènent de nouvelles équipes à prendre en main les sujets qu'ils auront à aborder, au titre desquels la jeunesse, à n'en pas douter. Pour cette raison, nous formulons plusieurs préconisations à leur attention, dans le souhait de voir les politiques « jeunesse » intégrées au sens large dans les feuilles de route établies en ce début de nouvelle mandature, ainsi que dans les projets de territoire des intercommunalités dont les différents domaines d'intervention concernent régulièrement les jeunes.

Cette étude flash, réalisée sur l'été 2020, ne prétend pas à l'exhaustivité ; elle vise à alimenter la réflexion des élus locaux et également, nous l'espérons, les travaux conduits au niveau national sur le sujet.

Nous vous en souhaitons bonne lecture.



Territoires Conseils
un service Banque des Territoires

LES IMPACTS DU CONFINEMENT ET DE LA CRISE SANITAIRE SUR LA JEUNESSE

CONSTATS, INITIATIVES LOCALES,
PRÉCONISATIONS

– **KAMEL RARRBO**

*Expert associé à Territoires Conseils,
Sociologue consultant*

Septembre 2020.

LES IMPACTS DU CONFINEMENT ET DE LA CRISE SANITAIRE SUR LA JEUNESSE

Constats, Initiatives locales, Préconisations

TABLE DES MATIÈRES

1 Synthèse des données qualitatives et quantitatives collectées lors de la période de confinement et post-confinement	10
2 Présentation d'un panel d'initiatives locales	20
3 Propositions de préconisations destinées aux communes, intercommunalités et au secteur associatif	26
Annexe 1 : Les 32 projets sélectionnés dans le cadre de l'appel à initiatives de la CAF du Var	32
Un exemple d'action sélectionnée par la CAF du Var	32
Annexe 2 : Actions repérées sur le département de l'Ardèche	35
Annexe 3 : Ressources repérées et publiées dans la lettre mensuelle du réseau jeunesse et intercommunalités de Territoires Conseils	36
Annexe 4 : Autres initiatives à dimension nationale ou locale	36
Annexe 5 : Le recensement bibliographique non exhaustif de données qualitatives et quantitatives	38

AVERTISSEMENT

Cette étude, déclenchée à la suite de la période du confinement, s'est déroulée sur les mois de juin et juillet 2020. Les jeunes comme objet d'étude ont été délimités entre les âges de 10 à 25 ans. Bien sûr, la prise en compte d'analyses relatives aux enfants de moins de 10 ans et aux jeunes majeurs entre 25 et 30 ans a permis d'élargir la focale d'investigation. Néanmoins, les préconisations proposées ont été produites avec comme limites les 10-25 ans.

Paris, le 21 août 2020.

INTRODUCTION

Nous reprendrons dans cette étude la définition de la santé proposée par l'Organisation mondiale de la santé. Selon les textes de l'OMS, la santé peut se définir comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » et représente « l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelle que soit sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale ». Cette définition a été promulguée en 1946. Elle implique donc la satisfaction de tous les besoins fondamentaux de la personne, qu'ils soient affectifs, sanitaires, nutritionnels, sociaux ou culturels.

Deux principes ont été retenus en arrière-plan de cette étude. Le premier a trait à la **pluralité des catégories de la jeunesse**. Il n'y a pas une seule jeunesse mais une pluralité. Cette dernière est produite par des variables telles que le sexe, l'âge, la situation personnelle, l'origine socioculturelle, la nature de la résidence territoriale ... Par ailleurs, la jeunesse est accompagnée dans son éducation, son autonomisation et son épanouissement par une pluralité d'instances de socialisation qui concourt conjointement à son éducation. C'est la coéducation qui intervient avec l'instance familiale, l'instance scolaire et enfin l'instance sociale (temps libre, activités ludiques encadrées/non encadrées, sociabilité avec les pairs ...). Les préconisations proposées dans ce document intègrent **le principe de coéducation** présent par exemple dans les dispositifs du volet éducatif de la politique de la ville ou les fondements du projet éducatif de territoire (PEDT).

La période exceptionnelle que nous vivons depuis le mois de mars 2020, inédite aussi bien pour les parents que pour les enfants et les jeunes, marquera probablement la génération actuelle aussi bien comme un moment « spécial » et produira selon les experts des séquelles qu'il faudra surveiller, mesurer et accompagner. C'est une crise sanitaire qui sera aussi une crise sociale majeure qui fragilise l'avenir des jeunes. Le paradoxe, c'est qu'ils ont relativement moins de risques sanitaires du Covid-19 alors que les effets sociaux et économiques de la crise sanitaire, les impactent lourdement. Un des constats également relevés est que cette crise a fortement augmenté les inégalités entre les hommes et les femmes. Mais peut-on en conclure pour le cas, également, des jeunes filles et jeunes hommes ? La crise sanitaire révélatrice des inégalités dans la société française ne peut épargner cette tranche d'âge.

Dans un premier temps, ce texte proposera des synthèses d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs de l'impact sanitaire (épidémiologiste), social, scolaire et physique sur les jeunes âgés de 10 à 25 ans. Ces éléments sont issus d'une base de données documentaire qui a été constituée dans le cadre de cette étude et que vous retrouverez en annexe. Cette base de données s'enrichira certainement dans les mois à venir d'autres études et enquêtes. Par ailleurs, l'évolution de la pandémie et du virus lui-même reste incertaine pour les temps à venir.

La seconde partie du texte est constituée d'exemples d'actions et d'initiatives d'accompagnement des jeunes par des collectivités, des associations et organismes pendant et après la période de confinement.

Enfin, une série de préconisations destinées aux collectivités afin de conforter et de renforcer l'accompagnement des jeunes selon leurs situations personnelles et les difficultés rencontrées. Ces préconisations devraient être enrichies notamment par le biais d'une concertation partenariale locale entre les collectivités, les associations, les institutions spécialisées dans le domaine de la jeunesse et... les jeunes eux-mêmes ou leurs représentants.

SYNTHÈSE DES DONNÉES QUALITATIVES ET QUANTITATIVES COLLECTÉES LORS DE LA PÉRIODE DE CONFINEMENT ET POST-CONFINEMENT

THÉMATIQUES ET PUBLICS VISÉS - 11

LES ENJEUX IDENTIFIÉS - 17

1 | THÉMATIQUES ET PUBLICS VISÉS

SANTÉ MENTALE

Des jeunes anxieux, angoissés, mais ... confiants dans l'avenir selon l'Enquête CoviPrev de Santé publique France.

Synthèse des données selon l'enquête CoviPrev (Baromètre hebdomadaire de Santé Publique France)

► Prévalence de l'anxiété

18 > 24 ans : **19,5 % (33,1 %)**

25 > 34 ans : **21,6 %**

Population globale : **15,1 % (26,7 %)**

► Prévalence de la dépression

18 > 24 ans : **12,9 % (28,9 %)**

25 > 34 ans : **16,9 %**

Population globale : **11,2 % (19,3 %)**

► Prévalence des problèmes de sommeil

18 > 24 ans : **67,3 % (79,9 %)**

25 > 34 ans : **69,4 %**

Population globale : **62,3 % (66,1 %)**

► Prévalence et évolution de la projection positive dans l'avenir

18 > 24 ans : **95,0 %**

25 > 34 ans : **88,6 %**

Population globale : **80,9 %**

Ces données sur les quatre prévalences sont issues de la vague 11¹ des 22-24 juin 2020. La comparaison avec ceux de la période de confinement (chiffres entre parenthèse) permet de mesurer les écarts et l'ampleur de certaines prévalences durant cette période.

Les jeunes représentent la catégorie de la population qui cumule le plus fort taux de prévalence pour l'anxiété, la dépression et les problèmes de sommeil qui restent un des effets des deux premiers. Plusieurs semaines après que les jeunes ont retrouvé leurs pairs, rejoints pour une partie d'entre eux les bancs des collèges et des lycées, une sociabilité fondamentale pour eux, ils représentent toujours une population fragile en matière de santé mentale. Il est vrai que la crise sanitaire perdue avec les gestes barrières, une vie sociale restreinte et qui reste menacée par la perspective d'une deuxième vague.

¹ Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France a lancé l'enquête CoviPrev en population générale afin de suivre l'évolution des comportements (gestes barrières, confinement, consommation d'alcool et de tabac, alimentation et activité physique) et de la santé mentale (bien-être, troubles). La vague 11 correspond à la onzième semaine d'enquête.

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ET FAMILLE

ÉCOLE

La continuité pédagogique a été mise en œuvre rapidement. Avec des résultats et des conditions assez disparates selon les territoires et les conditions sociales des familles et des jeunes. L'investissement des enseignants a été important. Une partie des équipes pédagogiques a assuré des séances en présentiel au profit des enfants de personnels prioritaires (soignants, services de sécurité...).

Ce service a également été proposé par les structures d'accueil du jeune enfant et des accueils de loisirs sans hébergement (ALSH). Un certain nombre d'intercommunalités et de communes ont ainsi mobilisé des équipes d'animation et des professionnels de la petite enfance dans l'accueil (quelquefois sur l'ensemble des jours de la semaine) d'enfants de personnels prioritaires.

Selon les études les plus récurrentes sur le système scolaire français, ce dernier est très souvent qualifié de reproducteur des inégalités scolaires. L'épisode de la crise sanitaire pourrait accentuer cette caractéristique française. Bien sûr, si nous considérons les chiffres globaux de la DEEP¹ du ministère de l'Éducation nationale, 79 % des parents déclarent que les activités proposées (dans le cadre de la continuité pédagogique) ont été profitables. Les professeurs quant à eux estiment à 68 % que les élèves ont appris de manière satisfaisante. Mais cette appréciation des enseignants est à nuancer quand on consulte les chiffres pour les établissements publics de collèges (49 %) et pour les lycées professionnels (58 %). Ils sont la moitié environ à être satisfait en secteur d'éducation prioritaire.

Concernant la question de l'autonomie développée durant cette période, 85 % des élèves sont convaincus qu'ils ont travaillé en autonomie et 60 % des parents selon la même étude. Effectivement, il paraît logique que cette compétence de pouvoir et savoir travailler en autonomie a évolué durant la période de confinement (savoir s'organiser, consulter les consignes, rentrer en communication avec les enseignants, transmettre les travaux demandés, développer les compétences

numériques). Néanmoins, ces résultats positifs sont à relativiser selon cette même enquête du ministère de l'Éducation nationale. Notamment, lors de la consultation des principales difficultés rencontrées selon les collégiens et les lycéens (par ordre décroissant) : manque de motivation, difficultés de compréhension des consignes données par les professeurs, difficultés de connexion, bugs, difficultés à organiser leur emploi de travail...

Ce qui explique que les enseignants du second degré sont à 63 % « pas du tout » convaincus d'un impact positif en matière de réduction des inégalités entre les élèves.

Ce constat est largement partagé jusqu'à la direction générale du Trésor du ministère de l'Économie qui estime que « les différences de conditions d'apprentissage (inégalités de logement, l'accès à internet, l'accès aux équipements informatiques, le suivi pédagogique) risquent de renforcer les inégalités d'éducation existantes »². C'est pourquoi cette note conclut que les dispositifs de scolarité à distance mis en place dans le cadre du confinement pourraient accroître les inégalités scolaires.

SCOLARITÉ ET FORMATION

Selon les données de l'enquête Coconel³ « les familles (se sont) massivement converties à l'école à distance » :

- ▶ 30 % des Français sont confinés avec des enfants de moins de 18 ans dans leur logement ;
- ▶ dans 33 % des ménages au moins un enfant poursuit le travail scolaire ou universitaire à distance. Et 97 % déclarent qu'au moins un des enfants du foyer travaille au minimum une heure par jour ;
- ▶ dans 49 % des foyers concernés par le travail scolaire, au moins un enfant ou étudiant travaille dans une pièce partagée (salon, cuisine, chambre...);

² *Inégalités de conditions de vie face au confinement. Trésor-éco n° 264, août 2020. Direction générale du trésor. Ministère de l'économie.*

³ *COCONEL pour Coronavirus et Confinement : Enquête longitudinale. Conduite par un consortium de chercheurs de l'UMR Vitrome, du Centre d'investigation clinique Cochin-Pasteur, de l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et de l'Observatoire régional de la santé Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur avec l'IFOP.*

¹ *DEPP : Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'Éducation nationale.*

- ▶ 11 % des enquêtés de Coconel déclarent que la surcharge professionnelle et familiale a induit une dégradation des relations entre parents et enfants. Notamment ceux en télétravail (18 %) et les familles monoparentales (13 %). Les ouvriers et employés déclarent plus souvent une amélioration des relations, car leurs activités étant en arrêt ils ont pu s'inscrire dans les rythmes sociaux ordinaires de la famille.

Globalement, les femmes ont assuré une grande part de la prise en charge des enfants. Selon une enquête de l'Insee,⁴ 83 % des femmes vivant avec des enfants y ont consacré plus de quatre heures par jour (57 % des hommes).

Cette prise en charge notamment pour les études scolaires a été plus difficile pour les plus modestes : 35 % des personnes ayant des enfants ont eu des difficultés pour assurer le suivi scolaire. Cette difficulté est très corrélée au niveau de vie et touche nettement plus les plus modestes⁵.

⁴ Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle. INSEE Focus n°197, juin 2020.

⁵ Idem. INSEE page 3.

COVID-19 ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Dans un contexte de réouverture progressive des classes prévue à partir du 11 mai, l'association Synlab a lancé une enquête⁶ auprès des enseignants pour comprendre leur perception du désengagement et des risques de décrochage de leurs élèves.

Selon les enseignants, 20 % des élèves sont désengagés de leur scolarité depuis le début du confinement ; 30 % en éducation prioritaire.

Les “décrocheurs du confinement” viennent grossir les rangs des élèves en risque de décrochage

- 1 |** Selon les enseignants interrogés, un élève désengagé est un élève qui ne prend pas part aux activités proposées par l'enseignant ou un élève avec lequel il a un faible niveau de communication :
 - ▶ Près de 20 % des élèves ne paraissent pas engagés dans la scolarité depuis le début du confinement ; ils seraient 30 % des élèves en collège REP et en lycée professionnel ;
 - ▶ Par ailleurs, 40 % de ces élèves désengagés n'étaient pas identifiés par leurs enseignants comme des élèves à risque de décrochage avant le confinement.
- 2 |** Plus la situation dure, plus le risque est grand puisque 39 % des enseignants pensent que le désengagement de leurs élèves a augmenté depuis le début du confinement.
- 3 |** Les raisons du désengagement avancées par les enseignants sont d'abord l'absence de sens à travailler (75 % des enseignants la citent), les mauvaises conditions de travail et le manque de matériel numérique (cités par 56 % des enseignants).

L'ampleur de la situation nécessite un effort de soutien inédit aux enseignants, pour qu'ils soient en mesure d'affronter au mieux les difficultés à venir :

- ▶ accompagner un nombre record d'élèves fragiles en personnalisant les propositions pédagogiques ;
- ▶ favoriser la socialisation tout en faisant respecter les gestes barrières et de distanciation physique ;
- ▶ soutenir des élèves ayant révélé des fragilités psychologiques.

⁶ Enquête confinement et décrochage scolaire. 11 mai 2020. « Synlab - transition éducative » est une association d'intérêt général qui accompagne les enseignants, les cadres et les formateurs dans leur mission éducative. Consulter l'intégralité de l'enquête.

PRATIQUE SPORTIVE ET SÉDENTARITÉ PAR LES ÉCRANS

L'observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité a réalisé avec la participation du ministère des Sports une importante étude auprès de la population française (28 400 participants de tout âge).

Globalement, pour l'ensemble de la population française, l'évolution de la pratique physique des Français pendant la période de confinement a peu évolué. Néanmoins, pour deux catégories d'âge cette évolution a été singulière : pour les enfants, 37 % d'entre eux ont augmenté cette pratique physique contre 42 % qui ont diminué. Tandis que pour les adolescents, l'évolution a été négative pour près de 60 % d'entre eux contre 19 % qui ont augmenté la pratique physique.

Ce qui explique que le temps passé en position assise a été plus important pour les ados que pour les enfants : 58 % contre 34 %.

Néanmoins, ces deux catégories d'âge se rejoignent dans l'évolution du temps d'écran passé pendant la période de confinement : 62 % d'augmentation pour les enfants et 69 % pour les ados (41 % d'augmentation « seulement » pour les adultes).

Une autre étude réalisée par Assurance prévention et l'irmes (L'Institut de recherche bio-médicale et d'épidémiologie du sport) confirme ces tendances. Ainsi, les activités sédentaires (écrans, télévision, vidéo) ont augmenté de plus de 50 % passant de 22,6 h en moyenne par semaine avant le confinement à 33,3 h pendant le confinement.

Ce sont surtout chez les ados que cette évolution est la plus remarquable. Le temps consacré aux activités sédentaires progresse avec l'âge : 24 h / semaine pour les primaires, 35 h / semaine pour les collégiens et 42 h / semaine pour les lycéens. Cette progression s'est faite essentiellement au détriment de l'activité domestique dynamique (sport, marche, vélo) passant de 6,1 h en moyenne par semaine début mars 2020 à 5,5 h durant le confinement.

Enfin, il ne faut pas négliger les activités domestiques dynamiques partagées avec les membres de la famille (bricolage, jardinage, cuisine ...) qui ont logiquement augmenté entre les deux périodes passant de 2,6 h / semaine à 4,1 h / semaine durant le confinement.

Paradoxalement, les écrans ont également eu un rôle « dynamique » pour les enfants dans la pratique d'activité physique : 58 % d'entre eux ont déclaré avoir eu à utiliser les écrans et vidéos en ligne dans ce cadre.

Pour conclure pour ce chapitre « APS » (activité physique et sportive), 6 enfants sur 10 ont eu une pratique irrégulière dans la semaine. Il ne faut pas négliger les 14 % des jeunes qui déclarent n'avoir pas fait de sport durant la période de confinement, taux qui grimpe à 20 % pour les lycéens.

LA SOCIABILITÉ

Synthèse des données de l'enquête Coconel¹

- ▶ les 18-24 ans constituent la tranche d'âge qui cumule le plus de vulnérabilités, à la fois résidentielles, matérielles et relationnelles ;
- ▶ logement : ce sont les jeunes qui, en proportion, connaissent le plus la situation de ne pas vivre dans leur logement habituel pendant le confinement (mois de 5 % pour les autres tranches d'âge) ;
- ▶ isolement : le sentiment d'isolement est très important pour les jeunes (44 % contre 38 % pour la population française). C'est même le cas de 46 % de ceux qui sont restés dans leur logement habituel pendant le confinement contre 38 % de ceux qui ont pu en partir.

Ce sentiment d'isolement est confirmé par une autre étude, celle de l'Institut National des Études Démographiques². Les mesures de confinement ont fortement accru le sentiment d'isolement dans la population passant de 16 % à 38 %. Le phénomène touche surtout les femmes et les jeunes alors que la vie en couple a un effet protecteur. Pendant le confinement, les jeunes ont le taux le plus important des individus qui se sentent isolés dans leur logement ou leur quartier : 46 %.

¹ Précédemment citée.

² Comment voisine-t-on dans la France confinée ? Population et société n° 578, juin 2020, INED, Paris.

LES ÉTUDIANTS

L'Observatoire national de la vie étudiante a publié, courant du mois de juillet 2020, les résultats de l'enquête sur les conditions de vie des étudiants pendant la crise sanitaire³. Cette enquête a concerné plus de 6 000 étudiants répartis entre différentes sections de formation dans l'enseignement supérieur (Université, classes préparatoires aux grandes écoles, grand établissement, école d'ingénieur, de commerce, d'arts...).

Bien sûr, la galaxie des étudiants regroupe différentes catégories qui nous interdit de parler de la condition de vie d'étudiant au singulier. Car la pluralité est la règle en la matière, et ce, en fonction des âges, de la nationalité, de la qualité de boursier, d'activité salariée en parallèle des études, de la situation de cohabitant ou pas avec les parents, des territoires et régions.

Bien-être et santé mentale : près d'un étudiant sur trois (31 %) a présenté les signes d'une détresse psychologique pendant la période de confinement notamment en termes de nervosité, de l'abattement, de la tristesse et du découragement. Trois catégories paraissent particulièrement fragiles sur ce plan : les étudiants étrangers, les étudiants en difficulté financière et les étudiantes. Mais cette détresse psychologique ne s'est pas matérialisée par des addictions. Seulement 14 % des étudiants déclarent avoir consommé plus d'alcool et 30 % moins d'alcool qu'habituellement.

La qualité des conditions de vie durant le confinement a souvent été tributaire du logement. C'est pourquoi près de la moitié des étudiants interrogés ont quitté le logement habituellement occupé durant les études. C'est essentiellement la famille qui a joué le rôle de refuge pour ces jeunes. Même si 44 % d'entre eux rapportent des difficultés d'ordre relationnel avec un parent au moins.

La continuité pédagogique : d'un point de vue général, 39 % des étudiants considèrent la formation dispensée durant le confinement satisfaisante contre 25 % d'étudiants la considérant peu ou pas satisfaisante. Parmi les principales difficultés déclarées dans le cadre de la poursuite des études en situation de confinement, sont cités l'organisation du temps et du travail personnel, soit 51 % d'entre eux, les problèmes de connexion internet (39 %) et le manque de relations avec les autres étudiants (39 %).

³ La vie d'étudiant confiné. Résultats de l'enquête sur les conditions de vie des étudiants pendant la crise sanitaire». Observatoire national de la vie étudiante. juillet 2020.

Le travail rémunéré a également subi un coup d'arrêt avec près de 58 % des étudiants qui ont dû arrêter, réduire ou changer l'activité rémunérée. Parmi eux, 36 % ont tout simplement arrêté cette activité.

Cela a eu pour conséquence que près d'un tiers (33 %) des étudiants a rencontré des difficultés financières pendant le confinement. Un certain nombre d'entre eux ont ainsi reçu des aides (d'associations, de la famille ou du Crous : 36 % déclarent avoir bénéficié des aides et 19 % des aides matérielles).

Des projets de vie contrariés : la crise sanitaire produit ainsi des effets sur la projection d'avenir des étudiants interrogés. 78 % de ceux qui avaient un stage n'ont pu le réaliser et 72 % qui avaient un projet de mobilité internationale n'ont pas pu le réaliser.

Plus de la moitié d'entre eux (57 %) estiment que la poursuite des études sera affectée par la crise sanitaire et près d'un étudiant sur quatre envisage une réorientation. Car un cinquième d'entre eux estiment que les chances d'insertion professionnelle seront mauvaises ou très mauvaises.

Au-delà des étudiants, ce sentiment du risque d'affronter des difficultés dans l'avenir est largement partagé chez les jeunes. 60 % d'entre eux estiment qu'ils auront une vie moins facile que leurs parents⁴. Mais ils refusent majoritairement (81 %) de se reconnaître dans l'appellation « Génération Covid-19 ».

⁴ Baromètre 20 minutes et opinionWay. 10.06.2020.

LES JEUNES DES MISSIONS LOCALES

L'UNML (Union nationale des missions locales) relève que pendant le confinement :

- ▶ plus de 600 000 jeunes ont été contactés pour s'assurer qu'ils étaient bien à l'abri et qu'ils comprenaient bien le contexte sanitaire.
- ▶ les jeunes se sont vus proposer des actions d'accompagnement dans des modalités adaptées (à distance). Depuis, les Missions locales accompagnent plus de 400 000 jeunes chaque semaine. Cela se traduit notamment par l'organisation de près de 24 000 ateliers collectifs à distance et une présence renforcée sur les réseaux sociaux pour transposer numériquement le principe de l'« aller vers », cher au réseau des Missions locales¹.
- ▶ la dares (direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques du ministère du Travail) a réalisé une enquête Flash Covid-19 auprès des missions locales².

Les principaux constats relevés :

- ▶ pour la plupart des missions locales, le contact avec les jeunes a généralement pu être maintenu : une mission locale sur deux arrive à rester en contact avec plus de 80 % des jeunes suivis.
- ▶ l'utilisation des moyens de communication à distance a favorisé le maintien du contact avec les jeunes pendant le confinement, mais a également été source de difficultés.
- ▶ les difficultés des jeunes sont majoritairement liées à l'accès à internet (manque d'équipement dans 99 % des missions locales ayant connu des difficultés, difficultés de connexion dans 71 %), ou des difficultés d'usage des outils (illettrisme dans 76 % des missions locales).
- ▶ pendant cette période, les jeunes suivis en mission locale se retrouvent souvent en situation de fragilité : dans 43 % des missions locales, une majorité des jeunes ont indiqué rencontrer des problèmes financiers depuis le 16 mars.
- ▶ des difficultés de mal-logement (un tiers des missions locales déclarent que c'est le cas de

plus de 10 % des jeunes qu'elles suivent), ou d'une dégradation du moral liée au confinement (59 % des missions locales déclarent que c'est le cas de plus de 10 % des jeunes qu'elles suivent). Dans une moindre mesure, les jeunes ont rencontré des problèmes de santé (un tiers des missions locales déclarent que c'est le cas de plus d'un jeune sur dix), ou des problèmes psychiatriques (dans un quart des missions locales, ce problème concerne plus d'un jeune sur dix).

LES JEUNES SUIVIS PAR L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE (ASE)

Les jeunes faisant l'objet de mesures éducatives et de protection de l'enfance, des enfants et des adolescents représentent une catégorie de la jeunesse probablement la plus fragile sur les plans psychologique, sanitaire, social et scolaire. L'impact de cette crise sanitaire sur ces jeunes est par conséquent important. Selon la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), la crise sanitaire et surtout le confinement ont généré des difficultés « pour les enfants, adolescents et jeunes majeurs protégés, pour les familles suivies et pour les professionnels de l'aide sociale à l'enfance (ASE) ».

Ainsi, durant cette période si particulière, des enfants suivis et accueillis en établissement de l'ASE ont rejoint leurs familles d'origine afin de privilégier le retour en famille pendant le confinement. Et du côté des services d'action éducative, les risques encourus dans le milieu familial expliquent la mobilité des jeunes vers des foyers d'accueil³.

¹ Source : Site internet de l'Unml.

² Résultats de l'enquête flash Covid-19 auprès des missions locales. juin 2020. Dares. ministère du Travail.

³ Les établissements et services de l'aide sociale à l'enfance durant le confinement. Résultats de l'enquête Flash sur le fonctionnement des établissements et services de l'aide sociale à l'enfance pendant le confinement lié au Covid-19. Drees. Dossier de la Drees n° 56, mai 2020.

2 | LES ENJEUX IDENTIFIÉS

Les synthèses présentées ci-dessus produisent un certain nombre d'enjeux sociaux, éducatifs et sanitaires.

LE TERRITOIRE

La variable territoriale a joué un rôle important dans les effets de la crise sanitaire. Elle a touché différemment les populations vivant en milieu urbain et celles vivant en milieu rural. Les premières ont vraisemblablement été plus exposées au virus, en témoigne la hausse des décès plus forte dans les territoires densément peuplés, bien que la population y soit en moyenne plus jeune. En outre, les conditions de vie pendant le confinement ont pu y être plus difficiles puisque les situations de surpeuplement sont plus fréquentes à Paris et dans les grands pôles urbains. À l'inverse, dans les zones rurales, l'isolement social ou le moins bon accès aux soins auront pu engendrer d'autres difficultés¹ (isolement, accès restreint au service internet, éloignement des services publics...).

DES CATÉGORIES DE JEUNES PRIORITAIRES POUR L'ACTION PUBLIQUE

L'impact de la crise sanitaire et du confinement a été diversement vécu selon les catégories sociales et les âges. Les conditions matérielles et de logement, les ressources financières, mais également socioculturelles ont été des variables dans le vécu de cette crise.

Dans la galaxie des jeunesses françaises, il apparaît que certaines catégories ont subi un fort impact négatif qui fragilise leur parcours d'émancipation et ralentit le parcours d'autonomisation. C'est le cas, notamment, des catégories suivantes :

- **enjeu de la cohésion sociale et territoriale :** les jeunes des quartiers de la Politique de la Ville (QPV) et ceux des territoires ruraux et péri-urbains ;
- **enjeu de l'autonomie sociale :** les jeunes étudiants précaires, salariés ou pas, fortement fragilisés par la crise actuelle ;
- **enjeu de la protection de l'enfance :** Les jeunes suivis par l'ASE y compris les jeunes migrants mineurs non accompagnés ;
- **enjeu de l'insertion économique :** Les jeunes pris en charge par les missions locales y compris les cohortes passées et présentes des jeunes ayant bénéficié de la garantie jeune ;
- **enjeu de la réussite scolaire :** les jeunes décrocheurs scolaires (anciens et « nouveaux » de 2020).

Deux catégories de jeunes échappent au radar de l'observation sociale avec l'absence d'études et d'enquêtes spécifiques disponibles à ce jour.

Des données seront probablement disponibles dans les mois à venir ou en 2021 :

- **les jeunes en situation de handicap ;**
- **les jeunes adolescentes et jeunes filles.**

¹ Les inégalités sociales face à l'épidémie de Covid-19. État des lieux et perspectives. Drees, ministère des Affaires sociales. 10 juillet 2020.

LES ADOS

C'est peut-être la catégorie des adolescents qui a subi un fort impact psychologique, scolaire, relationnel, physique. Ce sont donc les adolescents qui seraient une priorité pour les pouvoirs publics et les collectivités locales dans l'accompagnement notamment lors des activités périscolaires et extrascolaires (le temps non scolaire).

En effet, les adolescents ont souvent eu à gérer l'anxiété, le stress, le mal-être qui ont pu se développer. Mais également, des pratiques d'activité physique et sportive variables avec la consultation des écrans. Ils ont eu également à affronter une nouveauté : la continuité pédagogique assurée par les enseignants avec des résultats variables.

La caractéristique principale des adolescents réside dans la découverte à cet âge-là de son propre corps et surtout de la sociabilité extra-familiale, les pairs qui concourent dans la construction sociale des adolescents. L'importance des pairs (filles et garçons) y est fondamentale. Les enquêtes sociologiques situent systématiquement la sociabilité avec les pairs comme la première activité des ados. La rupture violente et soudaine de la vie sociale avec le confinement a bien sûr impacté l'équilibre psychologique. La nécessité d'agir et d'accompagner cet âge spécifique et stratégique dans le cycle de la vie (selon Françoise Dolto) y est urgente. D'autant que le stress du confinement s'accompagne maintenant d'un stress (qui s'installe) sur la gestion de l'avenir immédiat (la rentrée scolaire, l'hiver, la 2^e vague...) et l'avenir à moyen terme avec ses effets sur l'adolescent et ses proches que sont sa famille et son réseau amical.

Les enfants et les jeunes adultes ont pu, soit être protégés par la cellule familiale, soit ils ont su mobiliser leurs ressources afin d'affronter cette crise. Ces derniers, pour une partie d'entre eux, se sont mis en position de servir l'intérêt général et ainsi être volontaires et engagés dans des actions de solidarité de proximité ou associative au profit des plus âgés et des familles précaires.

PRÉSENTATION D'UN PANEL D'INITIATIVES LOCALES

Les projets présentés dans cette partie illustrent l'action des collectivités locales et des acteurs associatifs. Ces projets ont été repérés par le biais du réseau jeunesse de Territoires Conseils et par l'AdCF.

- ▶ CC DES BARONNIES EN DRÔME PROVENÇALE - 21
- ▶ CC PROVENCE VERDON - 22
- ▶ CC ROCHES AUX FÉES - 22
- ▶ GRAND SOISSON AGGLOMÉRATION - 22
- ▶ VAL DE GARONNE AGGLOMÉRATION - 23
- ▶ MÉTROPOLÉ ROUEN NORMANDIE - 23
- ▶ RENNES MÉTROPOLÉ- 24
- ▶ L'INITIATIVE DE LA CAF DU VAR - 25

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES BARONNIES EN DRÔME PROVENÇALE (DRÔME)

Durant le confinement et depuis le 11 mai, des actions d'accompagnement ont-elles été organisées au profit d'enfants ou de jeunes ?

»» L'équipe jeunesse intercommunale (animateurs et éducateurs) a poursuivi à distance son travail d'accompagnement des jeunes de 11 à 25 ans durant la période de confinement, mais également après le 11 mai. Les projets de jeunes en cours d'accompagnement ont été poursuivis via des réunions à distance et les suivis individuels que les éducateurs pouvaient avoir en cours se sont également poursuivis à distance, souvent par téléphone. Depuis le 8 juin, des rendez-vous sont proposés en extérieur avec le respect des gestes barrières et des distances physiques. L'équipe a, par ailleurs, développé sa présence sur une plus grande diversité de réseaux sociaux et a ainsi été en contact avec des jeunes qu'elle ne côtoyait pas jusqu'ici. Enfin des animations collectives à distance ont été proposées (sous forme de défis par exemple).

Depuis le mois de mars 2020, avez-vous reçu des informations concernant des enfants et des jeunes en difficulté du fait de la crise sanitaire ? Si oui, quels types de problématiques, origine des signalements, éventuelles réponses ou réorientations apporter ou proposer ?

»» Les principales difficultés rencontrées par les jeunes du territoire ont été de l'ordre de l'organisation du travail scolaire. Avec pour certains, le sentiment d'être « débordé », des difficultés à s'organiser en autonomie... Pour d'autres, un prétexte à « lâcher » les apprentissages. D'autres encore se sont « mis la pression » pour garder le rythme et ont mobilisé encore plus de temps que d'habitude à leur scolarité. Pour les jeunes dans une démarche d'insertion professionnelle, la crise sanitaire a bien entendu mis un « coup d'arrêt » à leur démarche.

ADAPTER UN PROGRAMME ESTIVAL DE « DÉCOMPRESSION »

Avez-vous des projets pour l'été 2020 ou la rentrée scolaire de septembre émanant de vos communes membres, de l'intercommunalité ou d'associations locales, et relatifs à des actions de soutien, de solidarité, de prévention, d'accompagnement éducatif, ou scolaire en direction d'enfants et de jeunes de votre territoire ?

»» Nous envisageons l'été plutôt comme une « soupape » pour les jeunes du territoire et nous avons donc prévu des actions et des projets qui leur permettront de se retrouver, de décompresser, dans le respect des protocoles sanitaires en vigueur. La rentrée scolaire de septembre paraît bien lointaine et les incertitudes sur les protocoles sanitaires qui seront en vigueur à cette période rendent difficile la projection.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES PROVENCE VERDON (VAR)

La communauté de communes, à travers son service jeunesse, a répondu à un appel à initiative initié par la CAF, qui a pour objet la mise en place rapide d'actions visant à limiter l'impact du confinement chez les jeunes varois.

Les 11 – 17 ans du territoire seront donc encadrés par l'équipe du Service Jeunesse de la communauté de communes pour créer un film documentaire sur la crise sanitaire : un film reportage sur les jeunes, leurs ressentis, émotions sur le confinement, le déconfinement et leurs impressions sur « la vie d'après ». À l'issue du tournage, le film sera projeté aux familles et proposé gratuitement aux différents partenaires (collège, centre de loisirs...), ceci afin de les faire participer et de permettre le débat et le dialogue.

Objectifs :

- ▶ permettre aux jeunes de s'exprimer sur le vécu et les conséquences de la crise sanitaire ;
- ▶ permettre un retour à la vie en collectivité, au vivre ensemble ;
- ▶ éveiller et susciter le dialogue et la réflexion chez autrui.

Activités :

- 1 | Le déconfinement sera filmé sur la base de la technique de la caméra embarquée lors des activités estivales. De cette manière, les images montreront le « réel » retour à la collectivité et les impressions des jeunes.
- 2 | Le ressenti et le récit du confinement seront filmés sous forme « d'interviews ». Dans un climat de confiance, le jeune pourra se confier et raconter son expérience. Cela apportera différents points de vue et soulignera les inégalités liées au confinement.
- 3 | Ces deux étapes seront réalisées de sorte que les jeunes puissent aussi s'exprimer sur la manière dont ils vont se projeter dans le futur, « la vie d'après ».
- 4 | À la fin du film, les numéros utiles aux jeunes seront diffusés, cela afin de permettre une action préventive.

Partenaires du projet :

Service jeunesse CCPV, jeunes et prestataire pour le montage du film.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES ROCHES AUX FÉES (ILLE-ET-VILAINE)

Pendant le confinement la communauté de communes a maintenu les permanences du Point Information Jeunesse (par téléphone).

GRAND SOISSONS AGGLOMÉRATION (AISNE)

Est-ce que l'intercommunalité a soutenu des initiatives associatives au profit d'enfants et de jeunes du territoire ?

- » Soutien en termes d'ingénierie pour les AAP continuité éducative (achat de tablettes pour les familles), soutien aux associations de proximité, élaboration des projets adultes relais.

Depuis le mois de mars 2020, avez-vous reçu des informations concernant des enfants et des jeunes en difficulté du fait de la crise sanitaire ?

- » Informations sur les « perdus de vue » des écoles QPV données par l'éducation nationale dans le cadre du recensement des besoins en vue de mettre en place la continuité éducative.

Avez-vous des projets pour l'été 2020 ou la rentrée scolaire de septembre émanant de vos communes membres, de l'intercommunalité ou d'associations locales, et relatifs à des actions de soutien, de solidarité, de prévention, d'accompagnement éducatif, ou scolaire en direction d'enfants et de jeunes de votre territoire ?

- » La commune (du centre) met en place un programme d'animations estivales pour les jeunes, les familles, les seniors. Mais également, les associations en bénéficiant des aides Plan Quartiers d'été. Certaines associations compensent cet été par des ateliers non mis en place du fait du confinement.

VAL DE GARONNE AGGLOMÉRATION (LOT-ET-GARONNE)

Durant le confinement et depuis le 11 mai, des actions d'accompagnement ont-elles été organisées au profit d'enfants ou de jeunes ?

»» Oui via différentes structures partenaires (PRE, BIJ, mission locale, centre de loisirs, ...) un projet de continuité éducative a permis de doter des jeunes d'ordinateur et de connexion.

Depuis le mois de mars 2020, avez-vous reçu des informations concernant des enfants et des jeunes en difficulté du fait de la crise sanitaire ? Si oui, quels types de problématiques, origine des signalements, éventuelles réponses ou réorientations apporter ou proposer ?

»» Manque d'outil pour suivre les apprentissages, ennui, difficultés liées à l'orientation après le bac, rupture avec le cadre scolaire et « forme de phobie scolaire », difficulté d'accès à l'emploi saisonnier.

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE (SEINE-MARITIME)

Est-ce que l'intercommunalité a soutenu des initiatives associatives au profit d'enfants et de jeunes du territoire ?

»» Oui. Accompagnement des services de prévention spécialisée portés par 6 associations.

Depuis le mois de mars 2020, avez-vous reçu des informations concernant des enfants et des jeunes en difficulté du fait de la crise sanitaire ?

»» Les problématiques étaient souvent identiques à celles rencontrées avant la crise sanitaire, mais exacerbées par le contexte. Des jeunes se sont retrouvés en grande difficulté du fait de la fermeture des structures d'accueil.

La Caf de votre département vous a-t-elle associé à des initiatives ciblant les familles et les jeunes durant le confinement ?

»» Présentation d'un appel à projets.

Projets pour l'été 2020 ou la rentrée scolaire de septembre ?

»» Beaucoup d'actions des communes membres autour du renforcement des accueils de loisirs durant l'été, quelques séjours. La Métropole va porter un projet de renforcement de la présence de la prévention spécialisée sur les quartiers prioritaires durant l'été dans le cadre du plan « quartiers d'été ».

RENNES MÉTROPOLE (ILLE-ET-VILAINE)

Durant le confinement et depuis le 11 mai, des actions d'accompagnement ont-elles été organisées au profit d'enfants ou de jeunes ?

» Rennes Métropole a maintenu son soutien à la vie étudiante, aux associations qui interviennent auprès des jeunes et aux animateurs jeunesse de l'ensemble des communes de la métropole (newsletters, visio-conférences). La collectivité a mis en place un groupe de travail sur la précarité étudiante. Des émissions de radio ont été réalisées pour diffuser de l'information sur les aides financières, alimentaires, psychologiques destinées aux jeunes pendant la crise.

Est-ce que l'intercommunalité a soutenu des initiatives associatives au profit d'enfants et de jeunes du territoire ?

» Oui, Rennes Métropole a soutenu des initiatives associatives pour maintenir le lien avec les jeunes ; développement de la présence des animateurs jeunesse sur les réseaux sociaux et intervention en déambulation sur l'espace public à partir du 4 mai.

Depuis le mois de mars 2020, avez-vous reçu des informations concernant des enfants et des jeunes en difficulté du fait de la crise sanitaire ? Si oui, quels types de problématiques, origine des signalements, éventuelles réponses ou réorientations à apporter ou proposer ?

» La crise sanitaire actuelle et notamment les mesures de confinement a entraîné une dégradation des conditions de vie et de santé des étudiants rennais. En effet, de nombreux étudiants se sont retrouvés en difficulté financière, à cause de la perte d'un emploi ou d'un stage rémunéré. D'après deux enquêtes menées pendant le confinement, la proportion d'étudiants confrontés à des difficultés financières varie de 6,3 % pour l'Université de Rennes 1 à 13,6 % pour l'Université de Rennes 2. Les associations de solidarité rennaises ont constaté également une forte augmentation des demandes alimentaires de la part des étudiants, en raison de la fermeture des

restaurants universitaires et de nombreux commerces. Face à cela, Rennes Métropole a décidé de soutenir les initiatives solidaires qui émergent afin d'apporter une aide financière, alimentaire, et/ou psychologique, aux étudiants en situation de précarité.

Par ailleurs, les associations qui intervenaient sur les quartiers Politique de la ville ont adapté leur activité auprès des jeunes et des familles par le biais d'échanges téléphoniques quotidiens pour répondre aux difficultés suivantes :

- ▶ les autorisations de sortie (expliquer le principe aux familles et identifier celles qui ont besoin de soutien à l'écriture) ;
- ▶ la question de la compréhension de la langue française ;
- ▶ la question du suivi scolaire et notamment l'accès à un outil informatique ;
- ▶ la gestion de la promiscuité ;
- ▶ la question de l'aide alimentaire ;
- ▶ l'ennui, l'isolement.

Les services sociaux du département vous ont-ils proposé un appui face aux éventuelles difficultés rencontrées par des jeunes ?

» Le Département a proposé un équipement informatique à certaines familles. Des liens ont été faits avec les comités départementaux d'action sociale (CDAS).

La Caf de votre département vous a-t-elle associé à des initiatives ciblant les familles et les jeunes durant le confinement ?

» La CAF a amplifié son soutien aux animations estivales pilotées par la Ville de Rennes et a fait la promotion du dispositif promeneurs du Net auprès des acteurs jeunesse du territoire métropolitain.

Avez-vous des projets pour l'été 2020 ou la rentrée scolaire de septembre émanant de vos communes membres, de l'intercommunalité ou d'associations locales, et relatifs à des actions de soutien, de solidarité, de prévention, d'accompagnement éducatif, ou scolaire en direction d'enfants et de jeunes de votre territoire ?

» Sur la ville de Rennes, les projets d'animation estivale ont été démultipliés et les communes hors Rennes mettent en place des animations destinées aux jeunes cet été. Rennes Métropole a lancé un appel à projets pour soutenir les projets jeunesse intercommunaux à partir de la rentrée. Les émissions de radios continuent d'être diffusées et des petits dej/outillages sont organisés sur les thèmes de l'animation estivale ou encore des usages numériques des jeunes.

L'INITIATIVE DE LA CAF DU VAR

ENFANCE JEUNESSE ET COVID-19, APPEL À INITIATIVES 2020

Les motivations de cet Appel à projets résident dans l'accompagnement des jeunes varois durant cette crise sanitaire :

« ... Afin d'accompagner les jeunes varois dans la prise en charge des troubles associés au confinement et aux angoisses de la crise sanitaire, mais aussi accompagner le retour en collectivité et notamment en centre de loisirs, accueils adolescents et à la scolarité, la CAF du Var propose un appel à initiatives. Sa forme, sa durée, ses modalités de mise en place présentent un caractère exceptionnel, afin de soutenir de façon réactive des actions qui se mettront en place rapidement. Elles permettront de prendre soin des plus jeunes afin que les contraintes sanitaires de 2020 aient les conséquences les plus réduites possibles sur leur bien-être et leur épanouissement et que le confinement imposé n'engendre pas de traumatisme durable... »

Les objectifs définis et retenus :

« ... L'appel à initiatives vise à développer de façon réactive des projets exclusivement dédiés à limiter l'impact de la crise sanitaire sur les jeunes. De fait, il ne peut s'agir que d'actions nouvelles, avec une durée limitée dans le temps, et qui soient faites en réaction à un ou plusieurs risques préalablement identifiés ou visent à préparer un retour optimal à la vie en collectivité (apprentissage des gestes barrières, information sur la continuité des parcours...) ... »

Présentation de la typologie des projets reçus et validés (voir tableau en annexe 1) :

- ▶ ateliers d'expression par la parole, écrits, des séances de psychologie positive, d'apaisement du stress, des ateliers scientifiques, ludiques ou de sport/santé ;
- ▶ formation aux gestes barrières ;
- ▶ création d'une chaîne Youtube ou de podcast ;
- ▶ la production d'un film vidéo ;
- ▶ la création d'un spectacle artistique ;
- ▶ une course d'orientation ;
- ▶ la création d'un kit au profit d'enfants en situation de handicap.

Les âges retenus par les porteurs de projets : les 6-17 ans ou les 6-25 ans majoritairement. Deux projets sont réservés aux jeunes majeurs 18-25 ans.

PROPOSITIONS DE PRÉCONISATIONS DESTINÉES AUX COMMUNES, INTERCOMMUNALITÉS ET AU SECTEUR ASSOCIATIF

TROIS VARIABLES OPERATIONNELLES - 27

**TROIS PRECONISATIONS D'ORDRE
STRATEGIQUES - 27**

**DIX PRECONISATIONS D'ORDRE
OPERATIONNEL - 28**

THÉMATIQUES DES PRÉCONISATIONS ENVISAGÉES

Les principes, variables et logiques retenus dans la formalisation des préconisations reposent sur des différenciations nécessaires et opérationnelles en fonction de critères tels que l'âge, la situation personnelle du jeune, le genre et le type de collectivités et espace géographique.

TROIS VARIABLES OPERATIONNELLES :

1^{re} variable, l'âge, on peut distinguer trois groupes générationnels :

- ▶ les 10-14 ans ;
- ▶ les 15-19 ans ;
- ▶ les 20-25 ans.

2^e variable, la situation personnelle :

- ▶ scolaires, en formation, apprenti ;
- ▶ étudiants ;
- ▶ en recherche d'emploi, les NEET (ni en formation, ni étude, ni emploi) ;
- ▶ salariés.

3^e variable, le type de collectivités, les compétences et la localisation : grand urbain, territoire urbain, territoire péri-urbain et rural.

Deux opportunités conjoncturelles :

- ▶ opportunité avec l'installation de nouvelles équipes municipales et intercommunales issues des élections des mois de mars et juin 2020.
- ▶ le renouvellement à l'échelle nationale des contrats enfance jeunesse (CEJ) et signature des nouvelles conventions territoriales globales (CTG) entre les caisses d'allocations familiales et les intercommunalités.

Un principe de base :

Privilégier les actions de prévention qui ont un coût financier, social, humain largement inférieur à la thérapie sanitaire et/ou sociale.

TROIS PRÉCONISATIONS D'ORDRE STRATÉGIQUE :

- 1 | Les collectivités et associations gagneraient à systématiquement intégrer la thématique de santé publique et de santé des jeunes dans les politiques jeunesse locales.** Des partenariats sont à développer entre les collectivités (notamment les intercommunalités), les services de santé scolaire, les associations locales et les services départementaux des ARS. Les comités départementaux et régionaux de la santé seront mobilisés afin d'accompagner ces nouveaux programmes. Intégration de la thématique de la santé publique dans le programme d'actions des CEJ et des CTG (prévention, actions, module, formation des animateurs...).
- 2 | Les territoires signataires de contrats locaux de santé (CLS) pourraient réinterroger les programmes et actions** adoptés dans ce cadre et ainsi valoriser ou inscrire des actions destinées aux jeunes mineurs et majeurs.
- 3 | Favoriser des conventions entre Collège et intercommunalité** pour développer des projets et des actions au titre de la co-éducation et de la prévention.

DIX PRÉCONISATIONS D'ORDRE OPÉRATIONNEL :

1 | Mise en place d'un Kit de continuité sociale.

Les équipes d'animateurs et autres encadrants des jeunes, pourraient préparer un kit regroupant un listing des jeunes accompagnés avec les coordonnées, des ressources et outils numériques à mobiliser en cas de reconfinement, des préprogrammes d'animation en ligne, d'éventuelles ressources mobilisables pour des jeunes en difficultés matérielles. Ce kit serait mis à jour et permettrait de réagir sans délai et de proposer un contact avec un contenu aux jeunes.

2 | Fracture numérique

► acquisition de matériel/connexion

Dans le cadre de dispositifs de programme de réussite éducative (PRE), des activités des CCAS ou des associations de parents d'élèves des écoles, collèges et lycées, la mise à disposition de micro-ordinateurs ou tablettes (neuf ou recyclé avec l'intervention, par exemple, d'associations investies dans le numérique).

► accompagnement, formation et maîtrise des outils numériques des jeunes les plus éloignés du numérique (lutte contre l'illectronisme).

► promotion des projets et initiatives des jeunes autour du numérique.

► diffusion large de l'offre de services des promeneurs du net (PDN)¹ notamment par rapport aux informations liées à la crise sanitaire.

3 | Santé mentale

► écoute psy : centre d'appel téléphonique (diffusion des sites internet et numéros d'appel).

► développement d'antennes secondaires des Maisons des adolescents en lien avec les délégations territoriales des ARS.

4 | Accès aux ressources locales de santé

► promotion des centres de **Planning familial et contraception** notamment comme « porte d'entrée » santé pour les jeunes filles des territoires en situation de désert médicaux.

► développement des projets alimentaires locaux comme action de santé publique.

► encouragement à la mise en réseau local **jeune santé** (santé scolaire, médecine de ville, psychologues, CMPP, CMP, Maison des ados, CHU et CHUR, ARS...), à l'échelle d'un bassin d'emploi (intercommunalité ou groupement d'intercommunalités, pays ou PETR).

5 | Jeunes scolaires (collèges et lycées)

► l'enjeu actuel de l'orientation. Développement de l'offre de **ressources locales d'orientation** notamment au profit des collégiens et des lycéens : forum, portes ouvertes, informations des ressources en ligne.

► appui pédagogique et soutien scolaire par les équipes d'animation pendant les vacances scolaires et le mercredi.

6 | Animation socioculturelle

► mise en place d'ateliers d'expression sur le **Covid-19 et la crise sanitaire** des jeunes sur différents supports (artistique, graphique, littéraire, expression corporelle, danse, théâtre-forum, reportage vidéo...).

► engagement et citoyenneté des jeunes : promotion d'un appel à projets et initiatives (AAP) autour du confinement et du Covid-19 en direction des jeunes eux-mêmes. En parallèle des AAP en direction des associations et services enfance jeunesse déjà initiés par des CAF de certains départements.

► sensibilisation des équipes d'animation à l'accompagnement et l'écoute dans les structures ALSH et accueils jeunes. Cet accueil et écoute psychologique ne peut être que d'un niveau de bas seuil, de 1^{er} niveau.

► formation des professionnels et bénévoles de la jeunesse au repérage du mal être/santé mentale chez les jeunes.

¹ <https://www.promeneursdunet.fr/>

7 | Jeunes suivis par les missions locales

- ▶ **accompagnement** des publics particuliers tels que les jeunes des Missions locales ayant peu de maîtrise dans le numérique (voir l'étude de Connect Emmaüs²).
- ▶ **pour les jeunes en situation de NEET** (ni en formation, ni étude, ni emploi) et ayant bénéficié du dispositif de la Garantie jeune, un dispositif particulier d'accompagnement pourrait être imaginé localement (accueil informel dans les Missions locales, dans les structures de jeunesse, réunions conviviales spécifiques, contact à distance régulier...).

8 | Parentalité

- ▶ **soutiens, ressources et informations** auprès des parents par le biais des LAEP (Lieu d'accueil enfant parent), des RAM (relais d'assistantes maternelles) et Rami (itinérant) qui pourraient organiser des conférences et débats sur la question : « Comment réagir face au Covid-19 et ses conséquences, comment l'expliquer aux enfants et aux jeunes ? ».

9 | Information jeunesse par les PIJ/BIJ (Point Information Jeunesse et Bureau d'Information Jeunesse)

- ▶ **renforcement** des structures d'information dans leur rôle d'AIO (accueil, information et orientation) notamment par rapport à la crise sanitaire et au Covid-19. Voir les actions et initiatives de l'Unij durant l'été 2020 tel que : « Tu fais quoi cet été, une opération à destination des jeunes de 12 à 19 ans ».

10 | Mise en œuvre et animation d'une observation jeunes/covid-19 provisoire et transitoire le temps de la crise sanitaire.

- ▶ **préconisation** à dimension nationale.

² Les pratiques numériques des jeunes en insertion socioprofessionnelle, Étude de cas : Les usagers des missions locales face aux technologies de l'information et de la communication, Connect Emmaüs, 2015.

ANNEXES

**ANNEXE 1 : LES 32 PROJETS
SÉLECTIONNÉS DANS LE CADRE
DE L'APPEL À INITIATIVES DE LA CAF
DU VAR - 32**

**UN EXEMPLE D'ACTION
SÉLECTIONNÉE PAR LA CAF
DU VAR - 34**

**ANNEXE 2 : ACTIONS REPÉRÉES SUR
LE DÉPARTEMENT DE L'ARDÈCHE - 35**

**ANNEXE 3 : RESSOURCES REPÉRÉES
ET PUBLIÉES DANS LA LETTRE
MENSUELLE DU RÉSEAU JEUNESSE
ET INTERCOMMUNALITÉS DE
TERRITOIRES CONSEILS - 36**

**ANNEXE 4 : AUTRES INITIATIVES À
DIMENSION NATIONALE OU
LOCALE - 36**

**ANNEXE 5 : LE RECENSEMENT
BIBLIOGRAPHIQUE NON EXHAUSTIF
DE DONNÉES QUALITATIVES ET
QUANTITATIVES - 38**

ANNEXE 1 : LES 32 PROJETS SÉLECTIONNÉS DANS LE CADRE DE L'APPEL À INITIATIVES DE LA CAF DU VAR

Lieu du projet	Type de gestionnaire	Nature du projet	Période du projet	Typologie public	Âge des Jeunes
	Mairie - PRE	Ateliers de paroles, PNL, philo	01.06 > 31.12		
CAD	Ludothèque associative - rayonnement intercommunal	86 ateliers créatifs gratuits	02.06 > 02.09	Enfants accompagnés par PRE	6 > 17 ans
CAD	Centre social et culturel associatif - rayonnement communal	Coaching, groupes de paroles, défis	02.06 > 23.12	Tous enfants de Dracénie	6 > 13 ans
Commune CAVEM	Association de quartier	Actions artistiques pied de tour	02.06 > 31.08	Enfants et jeunes QPV	6 > 25 ans
Hyères	Association de quartier	Coaching, groupes de paroles, ateliers...	15.06 > 31.12	Enfants QPV Hyères	6 > 13 ans
Hyères	Association de prévention spécialisée - rayonnement communal	Séances de psychologie positive	03.06 > 31.10	Enfants et jeunes des Maurels	8 > 17 ans
TPM	Association de quartier	Formation aux gestes barrières	20.06 > 30.09	Lycéens et jeunes adultes	14 > 20 ans
La Seyne	Mairie - Service jeunesse	Divers ateliers au sein des EAJ	06.07 > 31.08	QPV et territoires de veille	6 > 25 ans
TPM	Association rayonnement EPCI	Création chaîne Youtube par et pour les jeunes	16.06 > 31.12	Adhérents du service jeunesse	12 > 25 ans
	Association rayonnement communal	Ateliers apaisement (stress, comm')	03.06 > 16.12	Jeunes avec angoisses post-confinement	14 > 25 ans
Le Pradet	EPCI	Conception d'un film	01.07 > 30.09	Jeunes de la structure	6 > 17 ans
	Association labellisée EVS - rayonnement EPCI	Création spectacle sur après Covid-19	01.07 > 30.08	Ados et pré-ados de l'EPCI	12 > 17 ans
Provence Verte	Centre social et culturel associatif - rayonnement intercommunal	Projet global décliné par âge et phases	02.06 > 18.12	Jeunes de l'agglo (QPV/rural)	10 > 25 ans

Lieu du projet	Type de gestionnaire	Nature du projet	Période du projet	Typologie public	Âge des Jeunes
Provence Verte	Association labellisée EVS - rayonnement intercommunal	Ateliers en MOOC et présentiel	10.07 > 31.12	Enfants & jeunes du territoire	6 > 25 ans
Provence Verte	Centre social et culturel associatif - rayonnement communal	Projet collectif artistique	01.07 > 30.10	Étudiants et jeunes recherche emploi	18 > 25 ans
Provence Verte	Association de quartier	Diverses activités non détaillées	03.06 > 30.12	Tous publics	6 > 17 ans
Toulon	Association départementale - champ culture scientifique	Ateliers scientifiques	15.06 > 31.12	Jeunes accompagnés par l'asso	6 > 17 ans
Toulon	Comité départemental associatif sur le champ sportif	Ateliers ludiques échanges sport et santé	06.07 > 28.08	Jeunes des CSC Toulon	6 > 11 ans
TPM	Comité départemental associatif sur le champ sportif	3 axes - échanges et journées d'évasion	15.06 > 31.08	Enfants des ALSH de TPM	6 > 13 ans
TPM	Association sportive - rayonnement intercommunal	Course d'orientation adaptée	08.07 > 26.09	QPV (spécif femmes et jeunes)	14 > 25 ans
TPM	Fédération d'éducation populaire - antenne départementale	Réalisation podcasts	17.06 > 31.07	Jeunes de TPM	8 > 13 ans
Var	Fédération d'éducation populaire - antenne régionale	Création/diffusion d'un kit	15.06 > 31.08	Enfants des ALSH peu favorisés	8 > 13 ans
Var	Association départementale - champ de la prévention santé	Ateliers échanges, co-construction...	17.06 > 31.10	Enfants en situation handicap	6 > 13 ans
Var	Association départementale - champ culture scientifique	Conception film	01.07 > 01.09	Étudiants (particulièrement CROUS)	18 > 25 ans
Var	Fédération d'éducation populaire - antenne départementale	Programme d'actions en minibus	22.06 > 31.12	Enfants de QPV et leurs familles	6 > 13 ans
Var				Tous publics	6 > 25 ans

UN EXEMPLE D'ACTION SÉLECTIONNÉE DE L'APPEL À PROJETS DE LA CAF DU VAR

Kit pour les Anim' LÉO LAGRANGE

Au service des enfants en situation de handicap ?

Ce kit a pour vocation de guider les pratiques des acteurs de l'animation pour adapter l'environnement et favoriser l'application des mesures de protection, en particulier pour des enfants et des jeunes ayant des troubles cognitifs et psychiques. Toutefois, ces mesures doivent être appliquées en veillant à maintenir la qualité du lien social et à mobiliser en continu les ressources et habiletés de l'enfant.

Ce kit a été élaboré à partir de la documentation conçue durant la crise sanitaire du Covid-19 à l'initiative de différentes associations et organismes pour les droits des personnes en situation de handicap. Cette contribution est donc un recueil sélectionné des ressources existantes, adaptées aux interrogations et besoins pratiques des équipes d'animation intervenant en accueils de loisirs, en accueils périscolaires et en structures petite enfance. Il n'a pas vocation à être exhaustif.

Concrètement ?

- 1 | Préparer** les équipes d'animation à mettre en place les mesures sanitaires de façon adaptée aux besoins des enfants en situation de handicap.
- 2 | Comprendre** les liens entre l'application des mesures sanitaires et les difficultés qu'elles peuvent générer pour ces enfants.
- 3 | Rendre accessible** et ludique l'application de ces mesures pour les enfants, quels que soient leur âge et leurs situations de handicap.

Comment ?

- ▶ **Porter** une attention sur les grands axes du protocole sanitaire.
- ▶ **Sélectionner** les informations, outils, astuces conçus pendant la crise sanitaire.
- ▶ **Lier** les mesures aux besoins et difficultés des enfants en situation de handicap.

Quand ?

Sur la période de vacances, les structures spécialisées qui accompagnent ces enfants sont fréquemment fermées. L'idée (à peine masquée !) de ce kit est bien de faciliter le quotidien des équipes pour qu'elles poursuivent leur démarche inclusive dans l'accueil des enfants en situation de handicap. L'idéal serait d'ouvrir le champ des possibles pour offrir des solutions de répit aux familles, y compris de nouvelles familles que des partenaires de votre territoire pourraient orienter.

La CAF du Vaucluse a lancé un appel à initiatives Jeunesse et Covid-19

« L'appel à initiatives vise à développer de façon réactive des projets exclusivement dédiés à limiter l'impact de la crise sanitaire sur les jeunes. De fait, il ne peut s'agir que d'actions nouvelles, avec une durée limitée dans le temps, et qui, soit font réaction à un ou plusieurs risques préalablement identifiés, soit visent à préparer un retour optimal à la vie en collectivité (apprentissage des gestes barrières, information sur la continuité des parcours...). »

« Public visé : Le public ciblé par ces projets sont les jeunes vauclusiens de 12 à 25 ans. Les propositions devront être circonscrites en fonction de l'âge du public. Les initiatives numériques pourront concerner des jeunes hors département, à condition que le public bénéficiaire soit majoritairement vauclusien. Les candidats pourront cibler un public de jeunes plus spécifique en vue d'un besoin particulier avec une réponse adaptée : étudiants, jeunes relevant de la protection de l'enfance, jeunes résidant en QPV, jeunes inscrits en terminale en 2019/2020, jeunes réfugiés, jeunes vivant seuls, mineurs ayant charge d'enfant, jeunes en situation de handicap... Les projets doivent rechercher une mixité, c'est-à-dire bénéficier à des jeunes femmes et des jeunes hommes. »

ANNEXE 2 : ACTIONS REPÉRÉES SUR LE DÉPARTEMENT DE L'ARDÈCHE

Département de l'Ardèche : Action des promeneurs du Net durant la période de confinement Covid-19.

Des éléments du bilan qualitatif du réseau départemental des promeneurs du Net de l'Ardèche :

- ▶ **92 %** des promeneurs interrogés ont travaillé durant le confinement ;
- ▶ **59,1 %** le fait d'être identifié PDN (Promeneurs du net) a facilité le travail des professionnels et le maintien des liens avec les jeunes ;
- ▶ **77,3 %** des professionnels ont senti que les jeunes étaient demandeurs sur la période de confinement ;
- ▶ **72,7 %** des professionnels ont relayé des informations ;
- ▶ **68,2 %** des professionnels ont mis en place des actions particulières (jeux de société en ligne, préparation du programme d'été avec les jeunes, quizz, Challenges, défis, Jeux vidéo en ligne, échange en visio, jeux d'écriture, concours, création de fiches jeux, salon de discussions informelles hebdomadaires, live avec un scientifique pour répondre aux questions des jeunes) ;
- ▶ **68,2 %** des professionnels estiment que cette période a changé leur posture professionnelle.

Sur le même département, le réseau des acteurs de l'éducation à l'environnement à mis en place un groupe de travail : « Covid-19 et activités éducatives » pour agir ensemble à l'échelle régionale ».

ANNEXE 3 : RESSOURCES REPÉRÉES ET PUBLIÉES DANS LA LETTRE MENSUELLE DU RÉSEAU JEUNESSE ET INTERCOMMUNALITÉS DE TERRITOIRES CONSEILS (numéros des mois d'avril et juin)

Covid-19.

Écoute et soutien des ados et des parents

De nombreuses initiatives ont permis de proposer une écoute anonyme et gratuite destinée aux adolescents, mais également aux parents. Par exemple :

- ▶ pour faire face aux conséquences familiales du confinement, **la Fédération nationale des écoles des parents et des éducateurs** avec le soutien de la CNAF met en service un numéro national d'appel gratuit en lien avec les membres de son réseau sur le terrain, les EPE, qui permet aux parents, aux jeunes et aux professionnels, d'échanger avec des psychologues et des professionnels de l'accompagnement parental. Allo, Parents confinés au 0 805 382 300 du lundi au samedi de 10 h à 22 h.
- ▶ **les maisons des adolescents** présentes au minimum au niveau de chaque département ont chacune une ligne téléphonique dédiée.
- ▶ autre exemple, depuis le début du confinement lié au Covid-19, les plateformes « **Allo Écoute Ado** » et « **Allo Écoute Parents** », au Puy-en-Velay (Haute-Loire), reçoivent plus d'appels et surtout des appels plus révélateurs de situations plus complexes. Elles proposent une première écoute aux adolescents et aux parents en difficulté.

La plateforme « Allo Écoute Ado » a été mise en place il y a une vingtaine d'années à l'initiative des PEP 43 pour apporter une première écoute à des jeunes de 11 à 25 ans. Ils peuvent appeler le 06 12 20 34 71, mais aussi échanger sur un forum sur internet. Et pour les parents, « Allo Écoute Parents » au 06 01 18 40 36. Le forum du site internet accessible aux parents et aux ados www.alloecouteado.org

- ▶ **dans les Deux-Sèvres. Les Promeneurs du Net à l'écoute des jeunes confinés.** Lancé en mai 2019 pour écouter et accompagner les 11-25 dans leurs démarches diverses, le dispositif départemental permet de maintenir un lien

avec les jeunes en demande. Rattachés à un centre socioculturel, une mission locale ou une communauté de communes du département, ce sont des animateurs, des référents jeunesse, des conseillers qui accompagnent des jeunes Deux-Sévriens au travers de parcours de loisirs, d'insertion ou de prévention. Derrière les écrans, ils portent une autre casquette, celles des Promeneurs du Net, dispositif visant à conseiller, informer, prévenir ou encore soutenir les 11-25 ans. Ce dispositif en cours de déploiement national est présent dans un certain nombre de départements.

ANNEXE 4 : AUTRES INITIATIVES À DIMENSION NATIONALE OU LOCALE

Face à l'épidémie de Covid-19 : la réserve civique appelle à la mobilisation des solidarités. Cet espace d'engagement est ouvert à tous, que l'on soit bénévole dans l'âme, habitué depuis toujours des missions associatives, où que l'on ait à cœur, pour la première fois, de donner un peu de temps et d'énergie. Parce que cette crise sanitaire est sans précédent, parce qu'elle nous concerne toutes et tous et parce que nous voulons agir ensemble.

Les 4 missions vitales :

- ▶ **aide alimentaire et d'urgence :** Je distribue des produits de première nécessité (aliments, hygiène...) et des repas aux plus démunis.
- ▶ **garde exceptionnelle d'enfants :** J'aide à garder des enfants de soignants ou d'une structure de l'Aide Sociale à l'Enfance.
- ▶ **lien avec les personnes fragiles isolées :** Je participe à maintenir le lien (téléphone, visio, mail...) avec des personnes fragiles isolées : personnes âgées, malades ou en situation de handicap.
- ▶ **solidarité de proximité :** Je fais les courses de produits essentiels pour mes voisins les plus fragiles.

Près de 25 000 jeunes volontaires en Service civique ont, avec leur organisme d'accueil, transformé leur mission pour répondre aux besoins de notre société durant la crise sanitaire

Face à cette crise sanitaire et sociale inédite, près de 25 000 jeunes engagés dans une mission de Service civique ont maintenu leur engagement

auprès de publics subissant fortement les conséquences du confinement, en réadaptant leur mission dans le strict respect des conditions de sécurité sanitaire. Fabrication de masques grâce à leur imprimante 3D, aide aux devoirs à distance, envois réguliers de « cartes postales » numériques aux personnes âgées, isolées ou handicapées ou distribution de repas aux sans-abris, ces jeunes en Service civique expriment ainsi l'engagement de la jeunesse.

SOLIDARITÉ ET BÉNÉVOLAT NUMÉRIQUE

L'ANCT (l'Agence nationale de la cohésion des territoires) ouvre une plateforme de mise en relation, par téléphone, de médiateurs numériques avec des usagers qui ont besoin d'être aidés dans leurs démarches en ligne, pendant la crise sanitaire du covid-19. Déjà 1 000 médiateurs numériques volontaires se sont inscrits ! Faites-le savoir !

DES RESSOURCES EN LIGNE DU RÉSEAU CANOPÉ

Placé sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, le réseau Canopé édite des ressources pédagogiques transmédias (imprimé, web, mobile, TV), répondant aux besoins de la communauté éducative. Voici quelques exemples.

Pour que lire soit un plaisir pour découvrir, rêver ou s'émerveiller, en période de confinement, la lecture plaisir prend tout son sens. Albums, contes, livres audios, podcasts.

Exercices sportifs et séances de méditation : le duo gagnant. Jeux pour sauter et bouger, parcours de motricité improvisés, séances de yoga, Réseau Canopé partage des astuces et exercices simples à reproduire à la maison.

Les ressources de l'Unicef pour les enfants et les parents. Avec le confinement, de nombreux jeunes et enfants passent un temps accru devant les écrans. C'est une excellente chose de pouvoir échanger et s'exprimer à distance, mais pas sans précautions. Le cyberharcèlement peut par exemple affecter la santé. L'Unicef propose des ressources et des conseils pour être aux côtés des enfants même dans le monde numérique.

« En tant que parent, comment pouvez-vous protéger vos enfants contre le cyberharcèlement tout en respectant leur vie privée ? »

« Avec le confinement, les enfants et adolescents passent plus de temps devant les écrans pour contacter leurs amis, jouer ou suivre des cours à distance. »

« Pendant la pandémie, les fausses informations peuvent avoir des répercussions dramatiques et générer de l'anxiété, notamment chez les jeunes. Aidez-les à lutter contre les fausses informations sur le Covid-19 grâce au chatbot U-Report, un outil numérique gratuit développé par l'Unicef. »

UNE ENQUÊTE FLASH DE L'AMF

La continuité éducative en confinement : regards de maires

Dans le contexte de la crise sanitaire liée à l'épidémie de covid-19, l'AMF (l'Association des maires de France) a mené une enquête flash auprès des membres de la commission Éducation et du groupe de travail Alimentation et restauration, afin d'obtenir des informations sur les conditions de mise en place des accueils prioritaires sur les temps scolaire, péri/extrascolaire et de pause méridienne, d'identifier de bonnes pratiques ainsi que les difficultés rencontrées.

Cette enquête a été ouverte entre le 27 mars et le 10 avril 2020. Vingt-cinq réponses ont été adressées à l'AMF couvrant la majorité des régions métropolitaines et issues de communes de toute taille, de la petite commune rurale, à l'instar de Saint-Augustin (19) et d'Avermes (03), jusqu'à la ville de Bordeaux (33), en passant par Privas (07), Rognac (13), Thonon-les-Bains (74), Troyes (10) ou des villes d'agglomération comme Betton (35) ou Meudon (92). 21 réponses ont pu être exploitées. **Les résultats permettent de dresser un panorama large des différentes mesures adoptées par les communes en fonction des besoins locaux identifiés et des possibilités d'action, et d'en tirer de premières conclusions.**

ANNEXE 5

Le recensement bibliographique non exhaustif de données qualitatives et quantitatives.

- ▶ **Enquête CoviPrev, Baromètre hebdomadaire** (mars juillet 2020), Santé publique France, 2020 ;
- ▶ **Trop d'écran, moins d'activités physiques, les enfants et adolescents ont moins bougé pendant le confinement.** Pascale Santi, Le monde, 28 juin 2020 ;
- ▶ **Résultats enquête « l'activité physique pendant le confinement,** ONAPS (Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité avec le concours du ministère des Sports), juillet 2020 ;
- ▶ **Étude sur l'activité physique et sportive des enfants et des adolescents avant et pendant le confinement,** Assurance Prévention avec la collaboration de l'IRMES, juin 2020 ;
- ▶ **Le confinement a fortement impacté les adolescents,** Medscape, 1er juillet 2020 ;
- ▶ **Les inégalités sociales face à l'épidémie de Covid-19 état des lieux et perspectives,** les dossiers de la Drees, 10 juillet 2020 ;
- ▶ **Le système D des familles monoparentales,** Solene Cordier, le Monde, 16 juillet 2020 ;
- ▶ **Isolement, précarité, perte de repères : comment le confinement a fait basculer psychologiquement certains étudiants,** Léa Iribarnenegaray, le Monde, 26 mai 2020 ;
- ▶ **Les établissements et services de l'aide sociale à l'enfance durant le confinement. Résultats de l'enquête Flash sur le fonctionnement des établissements et services de l'aide sociale à l'enfance pendant la période de confinement liée au Covid-19,** Elisa Abassi, dossier de la Drees, n° 56, mai 2020 ;
- ▶ **Covid-19 et confinement. La parole des enfants,** Haut conseil de l'enfance et de l'adolescence, 24 avril 2020 ;
- ▶ **Comment voisin-t-on dans la France confinée ?** Collectif, Ined, n° 578, juin 2020 ;
- ▶ **Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle,** Insee focus, n° 197, juin 2020 ;
- ▶ **Baromètre 20 minutes et OpinionWay. #MoiJeune Déconfiné et demain ?** communiqué de presse du 10 juin 2020 ;
- ▶ **Le déconfinement en Normandie. Portrait de la société à l'heure de la reprise,** CESER Normandie, mai 2020 ;
- ▶ **Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français,** Collectif COCONEL - Coronavirus et Confinement, Institut national d'études démographiques, juin 2020 ;
- ▶ **Augmentation du nombre d'ados victimes de mal-être avant même le Covid-19,** OMS, nations unies, 26 juin 2020 ;
- ▶ **Premiers résultats de l'enquête PsyCado Covid-19,** collectif, juin 2020 ;
- ▶ **Vingt ans en 2020 : Lina, d'Avallon, se dit « sereine » malgré la crainte d'un nouveau confinement,** Yonne Républicaine, 4 juillet 2020 ;
- ▶ **Décrochage scolaire et CCAS. Questions-réponses,** Unccas, 4 juin 2020 ;

- ▶ **L'école au temps du coronavirus**, Beatrice Kammerer, Sciences humaines n° 327, juillet 2020 ;
- ▶ **La continuité éducative, vraiment ?** Pierre Merclé, 26 mars 2020 ;
- ▶ **Protection de l'enfance : le casse-tête d'un déconfinement à la carte**, Actualités sociales hebdomadaires, n° 3159, 8 mai 2020 ;
- ▶ **Handicap : un déconfinement à pas comptés**, Actualités sociales hebdomadaires, n° 3159, 8 mai 2020 ;
- ▶ **Dans le contexte actuel de la lutte contre le Covid-19, assurer la protection de l'enfance**, CNCDH Commission nationale consultative des droits de l'homme, – Observatoire de l'état d'urgence sanitaire et du confinement, la lettre de l'observatoire, n° 2, 15 avril 2020 ;
- ▶ **Résultats de l'enquête flash UNML sur les situations de mal-logement et d'urgence sociale des jeunes durant la période de confinement**, Union nationale des missions locales, 31 mars 2020 ;
- ▶ **Stress, frustration... Des scientifiques veulent étudier les effets du confinement sur notre santé mentale**, BFM TV, 1 avril 2020 ;
- ▶ **Décrochage scolaire : « Nous avons perdu entre 5 et 8% des élèves » affirme Blanquer**, Le Figaro Étudiant, 31 mars 2020 ;
- ▶ **Coronavirus, confinement et quartiers populaires : des vulnérabilités particulières à prendre en compte**, Caroline Megglé, Localtis / La Banque des territoires, 25 mai 2020 ;
- ▶ **« Je suis comme un lion en cage » : être seul et confiné dans un 18m2**, Campus Le monde, 8 avril 2020 ;
- ▶ **Faire face aux tensions du confinement avec les adolescents**, Emission Radiographies du coronavirus, Interview de David le Breton, France culture, 9 avril 2020 ;
- ▶ **Les enfants et adolescents, plus exposés aux dangers d'Internet avec le confinement**, Doctissimo, 10 avril 2020 ;
- ▶ **PODCAST – «Laissez passer !», épisode 11 : Xavier Pommereau**, SudOuest.fr, 10 avril 2020 ;
- ▶ **L'impact de la crise liée au Covid-19 sur les habitants des quartiers prioritaires de la Politique de la ville**, Réseau national des centres de ressources de la politique de la Ville, 7 avril 2020 ;
- ▶ **Jeunes actifs et étudiants de retour chez leurs parents durant le confinement : c'est comment ?** Sacha Martinez, Ouest France, 10 avril 2020 ;
- ▶ **ASE : une enveloppe de 50 millions d'euros pour les jeunes majeurs**, JN Escudie, Localtis, 16 juillet 2020 ;
- ▶ **Déconfinement et préparation de l'été : enjeux, difficultés et ressources identifiés avec les acteurs**, Synthèse des Web rencontres des 10, 11 et 12 juin 2020, Normanvilles, centre de ressources politique de la ville et développement territorial de Normandie ;

- ▶ **Vacances apprenantes : le gouvernement sollicite les collectivités**, Localtis, 8 juin 2020 ;
- ▶ **Écoute et soutien sur les réseaux sociaux. À Strasbourg, la Maison des adolescents veut continuer à soutenir les jeunes en ligne, pendant le confinement**, Dernières nouvelles d'Alsace, 25 mars 2020 ;
- ▶ **Coronavirus : La maison des ados du Gers au soutien des jeunes et parents angoissés**, La dépêche, 25 mars 2020 ;
- ▶ **À Toulouse, des psychologues sont à l'écoute des personnes vivant mal le confinement. Quatre psychologues toulousaines de l'École des parents et des éducateurs ont ouvert une ligne téléphonique pour orienter les personnes en difficulté pendant le confinement**, Actu.-Toulouse, 7 avril 2020 ;
- ▶ **Coronavirus : l'internat d'un collège de Seine-Saint-Denis rouvert pour isoler les enfants placés. L'internat du collège international de Noisy-le-Grand accueille les jeunes placés en foyer ou en familles d'accueil, malades ou exposés au Covid-19**, Le parisien, 9 avril 2020 ;
- ▶ **Confeado : une étude destinée aux enfants sur le vécu du confinement lié à l'épidémie de Covid-19**, Santé publique France, (étude en cours) ;

AdCF Enfance, jeunesse et parentalité

- ▶ Service d'écoute destination des jeunes et de leurs familles, aide à la préparation de l'épreuve du code de la route, etc. : <https://www.adcf.org/articles-cohesion-sociale-solidarites-les-intercommunalites-se-mobilisent-5189>
- ▶ Erdre et Gesvres : <https://www.adcf.org/articles-erdre-&-gesvres-44-du-soutien-pour-son-secteur-culturel-et-associatif-durant-la-crise-5251>
- ▶ Grand Annecy (jeunes entreprises) : <https://www.adcf.org/articles-le-grand-annecy-74-une-agglomeration-face-a-la-crise-du-covid-5256>
- ▶ Seine Eure : <https://www.adcf.org/articles-seine-eure-agglo-27-face-a-la-crise-le-contrat-local-de-sante-a-permis-d-e%EF%BF%BDtre-plus-reactif-%C2%BB-5237>
- ▶ Plusieurs exemples de soutien au secteur associatif : <https://www.adcf.org/articles-tissus-associatifs-locaux-les-soutiens-s-organisent-5246>
- ▶ Vichy Communauté : <https://www.adcf.org/articles-vichy-communaute-une-vision-et-une-coordination-intercommunale-pour-demultiplier-l-action-des-communes-et-des-acteurs-du-territoire-5224>
- ▶ Plusieurs exemples de cellules de soutien psychologique auprès des habitants : <https://www.adcf.org/articles-cellules-de-soutien-psychologique-aupres-des-populations-des-intercommunalites-s-impliquent-5212>

LIEN INTERNET. AUTRES RESSOURCES :

- ▶ <https://enfance-jeunesse.fr/premiers-resultats-de-lenquete-psycado-covid-19/>
- ▶ <http://www.20minutes-media.com/etudes/etude-speciale-confinement-moi-jeune-confine-demain>
- ▶ <https://www.ladn.eu/nouveaux-usages/usages-par-generation/etude-devoile-pense-jeunes-apres-confinement/>
- ▶ <https://www.pasteur.fr/fr/espace-presse/documents-presse/socialcov-lancement-grande-enquete-aupres-francais-leurs-contacts-confinement>
- ▶ <https://www.ifop.com/publication/coronavirus-et-confinement-enquete-longitudinale-vague-2/>

DIVERS :

- ▶ **Enfance en danger : Le 119 est le numéro gratuit à appeler en cas de suspicion de maltraitances intrafamiliales sur des enfants, lesquels sont particulièrement fragilisés et invisibilisés durant cette période.**
- ▶ **Des professionnels de l'autisme peuvent-ils encore intervenir au domicile ? Comment gérer les crises à distance ?** Les centres ressources autisme (CRA) étant fermés durant le confinement, pour répondre à ces questions, la plateforme d'information nationale « Autisme info service » est renforcée : tél. 0 800 71 40 40 - mail : www.autismeinfoservice.com.

CONTACTS

Territoires Conseils. Banque des Territoires

Kamel Rarrbo, expert associé, sociologue consultant | rarrbo@wanadoo.fr
2, avenue Pierre Mendès France, CS 41342, 75013 Paris | Tél.: 01 49 55 68 00

Assemblée des Communautés de France

Simon Mauroux | s.mauroux@adcf.asso.fr
Romain Briot | r.briot@adcf.asso.fr
22, rue Joubert, 75009 Paris | Tél.: 01 55 04 89 00 | Courriel : adcf@adcf.asso.fr

banquedesterritoires.fr



@BanqueDesTerr